



La République universelle

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

La République universelle

Anacharsis Cloots

La République universelle Anacharsis Cloots

 [Télécharger La République universelle ...pdf](#)

 [Lire en ligne La République universelle ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne La République universelle Anacharsis Cloots

140 pages

Extrait

NOTICE SUR LE PERSONNAGE

C'est un singulier personnage que cet Anacharsis, et qui ne se doute pas que son grand sérieux est grandement plaisant.

LA HARPE

ARISTOCRATE RHÉNAN et ressortissant prussien ayant renié sa classe et sa patrie par enthousiasme pour la philosophie des Lumières, Jean-Baptiste Cloots est l'un des personnages les plus singuliers du grand drame révolutionnaire. D'abord voltairien modéré, quoique d'un tempérament fort exalté, il ne cessa de se sans-culottiser et finit dans la même charrette que les partageux parisiens, sous la dictature de Robespierre et de sa clique chauvine, qui ne goûtaient ni son athéisme intransigeant, ni son extravagante radicalité.

Entre-temps, il fut élu à la Convention, s'y signalant subitement par sa vitupération des Girondins et autres fédéralistes. Farouchement athée et matérialiste, internationaliste avant l'heure, il rêvait de fraternité universelle et d'un monde sans frontières - dont le chef-lieu eût été Paris, capitale de l'Idée.

Né très riche dans le duché de Clèves en 1755, il est éduqué à Paris. Jean-Baptiste fréquente ensuite l'école militaire de Berlin, où réside son oncle, le chanoine Cornélius de Pauw, l'un de ces érudits voltairiens qui prolifèrent à l'époque dans les classes possédantes éclairées. Le bonhomme lui ouvre sa vaste bibliothèque, et le jeune officier se fait à jamais philosophe. Il quitte le service à la mort de son père et, devenu baron avec cent mille livres de rente, se met à parcourir l'Europe, dilapidant son héritage.

A Versailles, il rencontre le savant et philosophe américain Benjamin Franklin ; à Paris, il voit mourir Voltaire, vrai roi de France aux yeux de son jeune admirateur clévois. En ce temps, il est de mode de tirer à boulets rouges sur le clergé, de dénoncer ses tromperies et jongleries, de traquer les fantômes de la superstition. Afin de réfuter ces furieux croqueurs de soutanes, un abbé Bergier commet une Certitude des preuves du christianisme, où il recourt habilement à un semblant de rationalité pour justifier les fadaises qui fondent le culte nazaréen. Son ouvrage et, surtout, le succès qu'il connaît enragent Cloots, alors aussi déiste et raisonneur que sa défunte idole de Ferney. Et Jean-Baptiste de s'enfermer quelques mois dans son manoir de Clèves, et de réfuter par l'absurde, en cinq cents très longues pages, les arguties du prêtre raisonnable par une Certitude des preuves du mahométisme.

Dès 1786, dans une brochure intitulée Voeux d'un gallophile, il envisage en visionnaire le rattachement de la rive gauche du Rhin tout entière à la France. Après la prise de la Bastille, il s'arrache à son existence de dilettante et accourt à Paris. Il s'introduit dans les cénacles où l'on refait le monde en faisant bonne chère, se mêle aux bavardages que l'époque échauffe, s'échauffe lui-même, se proclame « orateur du genre humain » - rien de moins. Partout où il traîne sa haute silhouette et fait entendre ses déclamations légèrement gutturales et non exemptes d'excentricité, on le remarque, on recherche sa singulière compagnie.

Le gouvernement nouveau l'envoie prêcher les droits de l'homme en Bretagne ; il y constate la pesanteur persistante du joug de l'obscurantisme puis s'en revient mondaniser à Paris parmi les aristocrates éclairés tels que son cousin le marquis de Montesquiou, futur conquérant de la Savoie, ou le très débauché marquis de Villette, qui passe pour être le fils biologique de Voltaire et qui est aussi le cousin germain du marquis de Sade.

(...) Présentation de l'éditeur

LES HOMMES ISOLÉS SONT DES BÊTES, ET LES HOMMES RÉUNIS SONT DES DIEUX

«Qu'est-ce qu'un orateur du genre humain ? C'est un homme pénétré de la dignité de l'homme ; c'est un tribun qui brûle d'amour pour la liberté, et qui s'enflamme d'horreur contre les tyrans ; c'est un homme qui,

après avoir reçu la sanction de son apostolat universel dans le sein du corps constituant de l'univers, se dévoue uniquement à la défense gratuite de tous les millions d'esclaves qui gémissent d'un pôle à l'autre sous la verge des aristocrates ; c'est un homme dont la voix foudroyante se fait entendre sur tous les trônes, et dont la voix consolante se fait entendre dans les ateliers, pour saper sourdement les trônes par une circulation de quarante mille artisans de toute nation, qui portent ses discours, ses épîtres, ses harangues, ses homélies dans les caves et les chaumières des peuples environnants.»

Aristocrate rhénan ayant renié sa classe et sa patrie par enthousiasme pour la philosophie des Lumières, le gallophile Jean-Baptiste Cloots accourut à Paris après la prise de la Bastille. D'abord voltairien modéré, quoique d'un tempérament fort exalté, il ne cessa de se sans-culottiser et finit dans la même charrette que les partageux parisiens, sous la dictature de Robespierre et de sa clique chauvine, qui ne goûtaient ni son athéisme intransigeant, ni son extravagante radicalité. Entre-temps, il s'était paré du prénom d'Anacharsis et du titre d'orateur du genre humain, puis avait été élu à la Convention, s'y signalant par sa vitupération des Girondins et autres fédéralistes. Internationaliste avant l'heure, il rêvait de fraternité universelle et d'un monde sans frontières - dont le chef-lieu eût été Paris, capitale de l'Idée. Biographie de l'auteur

Aristocrate rhénan ayant renié sa classe et sa patrie par enthousiasme pour la philosophie des Lumières, le gallophile Jean-Baptiste Cloots accourut à Paris après la prise de la Bastille. D'abord voltairien modéré, quoique d'un tempérament fort exalté, il ne cessa de se sans-culottiser et finit dans la même charrette que les partageux parisiens, sous la dictature de Robespierre et de sa clique chauvine, qui ne goûtaient ni son athéisme intransigeant, ni son extravagante radicalité. Entre-temps, il s'était paré du prénom d'Anacharsis et du titre d'orateur du genre humain, puis avait été élu à la Convention, s'y signalant par sa vitupération des Girondins et autres fédéralistes. Internationaliste avant l'heure, il rêvait de fraternité universelle et d'un monde sans frontières dont le chef-lieu eût été Paris, capitale de l'Idée.

Download and Read Online La République universelle Anacharsis Cloots #DBZ9WK48RLE

Lire La République universelle par Anacharsis Cloots pour ebook en ligneLa République universelle par Anacharsis Cloots Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres La République universelle par Anacharsis Cloots à lire en ligne. Online La République universelle par Anacharsis Cloots ebook Téléchargement PDFLa République universelle par Anacharsis Cloots DocLa République universelle par Anacharsis Cloots MobipocketLa République universelle par Anacharsis Cloots EPub

DBZ9WK48RLEDBZ9WK48RLEDBZ9WK48RLE